

Bloc-Notes

Trimestriel

N°5 – 3/2005



www.tresordeliège.be

Éditorial

C'est parti... !

Depuis le 19 novembre le Trésor de la Cathédrale de Liège est à Beaune.

Cette exposition intitulée “ *Trésors de Cathédrales d'Europe. Liège à Beaune* ” rassemble plus de 350 œuvres d'art dont une sélection de 300 des œuvres maîtresses du “ Trésor de Liège ” : les deux chefs d'œuvre d'orfèvrerie, le buste-reliquaire de saint Lambert, et le reliquaire de Charles le Téméraire, les tissus du haut Moyen Age et les ornements

Suite page 2)

Belgique – Belgïe
P.P. – P.B.
4000 LIEGE 1
BC9623

Au sommaire...

- ☞ Liège à Beaune
- ☞ Le Trésor de Malmedy
- ☞ L'Armée belge au Trésor
- ☞ Nouveaux horaires
- ☞ Publications et produits touristiques

Du 11 décembre
au 8 janvier
le Consulat général
d'Italie expose dans le
cloître des crèches
provenant de Vénétie.
Entrée gratuite dans le
cadre du Village de Noël.

liturgiques du XVe au XIXe siècles, la sculpture médiévale mosane, les ivoires byzantin et mosan, l'icône mariale, la peinture et l'orfèvrerie du Grand Siècle... et une série d'œuvres d'art non exposées à Liège, gravures, manuscrits, bijoux épiscopaux et insignes canoniaux... sans oublier des acquisitions récentes. Le Trésor sort des œuvres inédites. De plus l'Antiquaire liégeois Albert Vandervelden enrichit l'exposition par le prêt de quelques œuvres religieuses exceptionnelles pour compléter la vision du patrimoine artistique liégeois.

Ajoutons que c'est la première fois que le buste-reliquaire de saint Lambert sort de Liège dans une toute nouvelle présentation : Beaune profite des travaux d'agrandissement du Trésor à Liège pour permettre cette exposition unique avant l'implantation définitive des collections dans leurs nouvelles salles.

L'exposition se tient en un circuit de trois lieux à Beaune : l'Hôtel-Dieu aux Hospices, le Musée des Beaux-Arts qui avait servi de cadre en 2000 à la remarquable exposition " Marie de Bourgogne " et le chœur de la Basilique Notre-Dame. Dans cette dernière, des travaux d'aménagement permettront d'admirer pendant l'hiver la tapisserie de la Vie de la Vierge. Enfin un catalogue-livre de plus de 200 pages aux Editions d'art Somogy à Paris permettra d'obtenir toute l'information nécessaire.

Beaune : trois lieux d'exposition

**Exposition Internationale
300 oeuvres du Trésor de Liège
et 50 bijoux des cathédrales européennes
Musée des Beaux-Arts / Hôtel-Dieu / Collégiale Notre-Dame**

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Porte Marie de Bourgogne
6 boulevard Perpreuil / 19 rue Poterne
21200 Beaune - France
Tel : 03 80 24 98 70 - Fax : 03 80 24 56 20

HÔTEL-DIEU/HOSPICES DE BEAUNE

Rue de l'Hôtel-Dieu - 21200 Beaune - France
Tel : 03 80 24 45 00 - Fax 03 80 24 45 99

COLLÉGIALE NOTRE-DAME

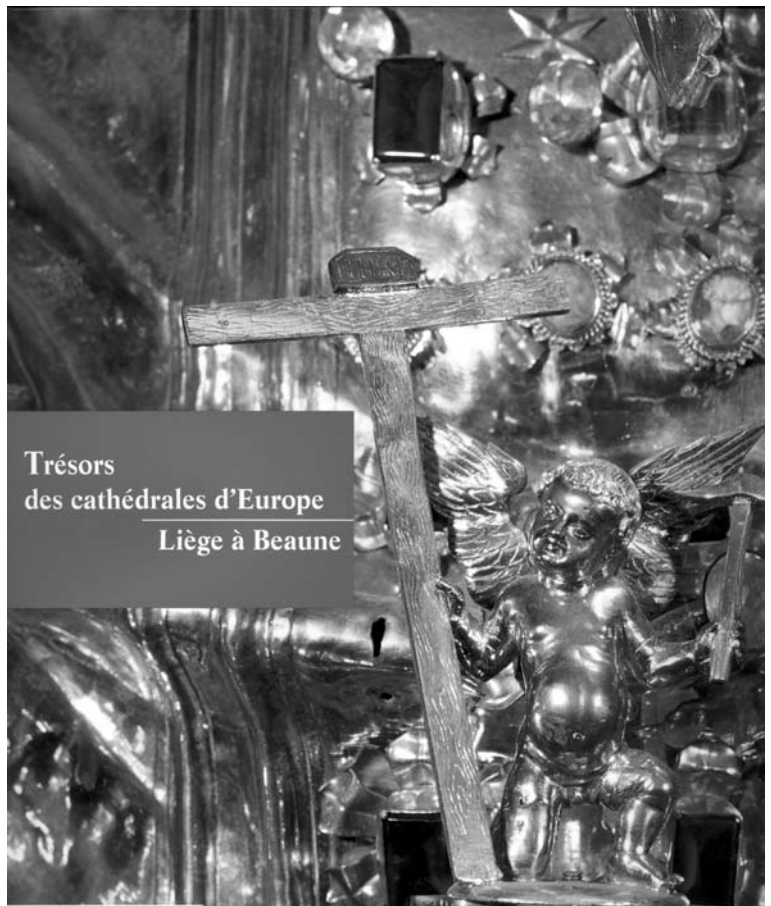
Place du Général Leclerc - 21200 Beaune - France

Accès

- SNCF Gare de Beaune par TGV direct depuis Paris

- Autoroutes A6/05/A31/A36, sorties 24 ou 24.1

L'exposition est conçue comme l'illustration d'un trésor d'église et se veut le prélude à la connaissance des trésors européens par la présence d'une cinquantaine d'œuvres provenant de Trésors d'églises d'Europe de onze nationalités. Le choix s'est porté sur des œuvres significatives d'un trésor d'église, qu'elle soit cathédrale, abbatiale ou autre collégiales. Un colloque sera organisé en février 2006 sur le thème.



Si “ c'est parti ” comme le clame haut cet éditorial, c'est aussi parti pour les travaux d'extension. Nous sommes particulière-

ment heureux de votre soutien et nous vous en remercions très vivement. Grâce à vous notre dossier d'extension du Trésor est en cours : vous avez soutenu financièrement notre ASBL qui, rappelons-le, a contracté un emprunt de 360.000€ représentant les 5 ou 10% complémentaires aux subsides reçus. Régulièrement, via la Fondation Roi Baudouin ou par versement direct, vous contribuez à la présentation de notre patrimoine historique et artistique. *Bloc-Notes* est aussi destiné à vous donner des informations quant à l'utilisation de votre argent. Ainsi la grande gravure de l'*Histoire Sainte* (près de 4,5 mètres) a pu être restaurée et encadrée pour Beaune. Un article vous en entretiendra prochainement. De la même manière nous vous informerons de la restauration du beau portrait en pied de Mgr de Grady, lui aussi exposé à Beaune; nous cherchons toujours une aide pour sa restauration (3.269 €).

Mais les œuvres ne sont rien si elles ne peuvent pas être conservées dans de bonnes conditions et ...dans de nouvelles salles d'exposition avec toute la documentation souhaitée. C'est de cette nouvelle présentation dont nous vous entretiendrons dans les prochains mois.

En attendant, voici un article sur un autre dossier si proche du Trésor de Liège par toutes les synergies développées depuis bientôt...20 ans : **Malmedy.**

Le Trésor de la Cathédrale de Malmedy

Ce n'est pas tous les jours qu'on inaugure un " Trésor de la Cathédrale ". L'événement qui vient d'avoir lieu à Malmedy est le fruit de la riche histoire de la ville et d'autant plus significatif que ce Trésor est créé *ex nihilo* grâce à la Ville de Malmedy. La notion et la signification d'un trésor d'église, thème qui retient particulièrement notre attention au moment de l'exposition de Beaune, trouve ici une illustration hors du commun, tout en conservant également le souvenir de l'ancien monastère; ce dernier, comme son frère stavelotain, fut enrichi par Poppon, Wibald et Guillaume de Manderscheid pour ne citer que des abbés d'envergure.



Fondée en 1987, *Malmedy. Art & Histoire*, ASBL communale composée de représentants de la Ville de Malmedy, du Conseil de Fabrique de la Cathédrale de Malmedy, et de l'Université de Liège, prévoyait dans ses statuts l'installation du Trésor de la Cathédrale au monastère. Le projet est aujourd'hui réalisé.

Le monastère de Malmedy a de tout temps été le centre d'activités de la ville, le nœud de l'espace malmédien. En 1985, en acquérant les bâtiments, la Ville de Malmedy se lançait le fameux défi de leur réaffectation. Ce pari ambitieux créa un programme culturel qui, au cours des années, s'est considérablement étoffé. Tout de suite le Carnaval y a trouvé un lieu à sa taille pour ses festivités, face à l'Hôtel de Ville et à côté de la Cathédrale. A moitié ouvert, le cloître a commencé à accueillir des expositions. La bibliothèque rénovée a pris possession d'une aile de l'ensemble du vaste complexe, après les services techniques, les premiers entrés dans les murs. Ensuite les conférences se sont succédées dans la salle des fêtes, rénovée près de 60 ans après son bombardement. Elle rappelle une vocation ancienne des bâtiments puisqu' avant guerre elle était le siège du Musée du Folklore. Le souvenir d'un musée au monastère

devait faire naître l'idée d'un rassemblement de tous les musées au monastère. Mais les musées un peu partout, en Belgique comme dans le monde, subissent un lifting et adaptent un nouveau langage : centres d'interprétation, cadres d'événements et d'expositions temporaires, ils revivent sans oublier leur vocation première de conservation. Avec l'aide de la Région Wallonne, tous les atouts touristiques sont en cours d'intégration au monastère.

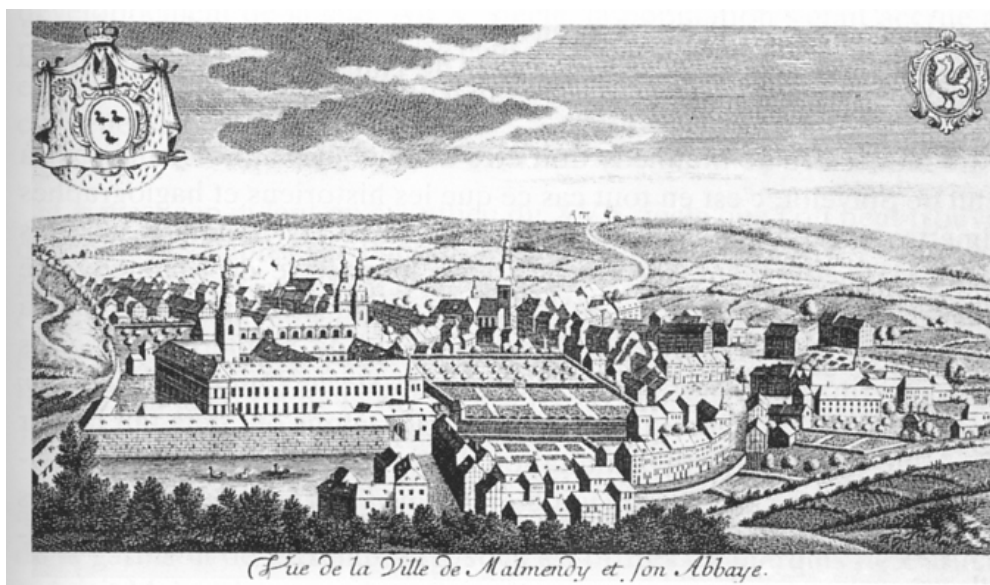
Le " Trésor de la Cathédrale de Malmedy " a été inauguré lors des Journées du Patrimoine 2005 dédiées au Moyen Age le 9 septembre 2005.

Un peu d'histoire

Vers 650 saint Remacle fonda un monastère " en un lieu où coulent des eaux capricieuses " selon l'étymologie du mot Malmedy, " *malmundarium* ".

Malmedy relevait de l'archevêché de Cologne. Avec Stavelot elle forma une importante abbaye bénédictine d'Ancien Régime et son territoire une principauté relevant du Saint Empire.

A l'époque moderne, malgré son statut de neutralité, la principauté de Stavelot-Malmedy fut envahie fréquemment par des troupes de passage avec des conséquences désastreuses pour la population comme pour son patri-



moine. En 1689 la ville est incendiée : le monastère et l'église furent ruinées. Une nouvelle abbatiale fut construite au milieu du XVIIIe siècle. A la Révolution française, la principauté est annexée à la France en 1795.

En 1815, le Congrès de Vienne remet à la Prusse les cantons d'Eupen, Malmedy, et Saint-Vith. Pour la première fois les deux villes soeurs (Malmedy-Stavelot) étaient séparées. Après la Grande Guerre de 14-18, le Traité de Versailles décida l'incorporation d'Eupen-Malmedy à la Belgique. Un régime transitoire, sous la direction du Lieutenant-Général Baron Herman Baltia, Haut-Commissaire du Roi, devait conduire à faire des Malmédiens les " derniers belges " en 1925.

Le diocèse d'Eupen-Malmedy (1921-1925)

De 1920 à 1925, l'imposante église fut le siège d'un éphémère diocèse d'Eupen-Malmedy, ce qui justifie le titre de "*cathédrale*" qu'elle conserve depuis lors. Monseigneur Rutten, évêque de Liège, en devint l'évêque. La cathèdre du chœur et le titre de cathédrale pour l'église de Malmedy sont les vestiges de ce diocèse qui fut finalement uni à celui de Liège.

L'intronisation de Monseigneur Rutten comme évêque d'Eupen-Malmedy eut lieu le 11 octobre 1921, jour de la Saint-Quirin, le patron local. L'archevêque de Cologne salua une dernière fois ses anciens diocésains dans une lettre pastorale datée du 20 septembre. L'organisation d'une cérémonie d'une telle importance préoccupait quelque peu le curé de Malmedy. Il profita du séjour de Monseigneur Rutten à Stavelot, au début du mois d'octobre, pour lui faire part de ses inquiétudes. L'évêque lui répondit qu'il ignorait lui-même les détails d'une cérémonie d'intronisation et lui conseilla de s'adresser au nonce. En fait quelques jours avant la date fixée, le chanoine Arthur Postelmans, professeur de liturgie au Séminaire de Liège, vint sur place préparer les festivités et en fixer le cérémonial.

Un décret du Baron Baltia décréta qu'exceptionnellement l'après-midi du 11 octobre serait assimilé aux jours de fête légaux. Mais, dès le matin, Malmedy était en liesse. Les habitants avaient décoré les façades des maisons avec des drapeaux belges, malmédiens et pontificaux.

La cathédrale est un remarquable point de repère dans le paysage de toute la région, sentinelle de jour comme de nuit illuminée.

Un trésor d'art et d'histoire

Bâtie en remplacement de l'ancienne abbatiale dédiée aux saints Pierre, Paul et Quirin, l'actuelle cathédrale de Malmedy est l'œuvre de Charles-Antoine Galhausen, architecte des fortifications de Luxembourg. Les travaux ont commencé en 1776 pour être achevés en 1784. Sous le parc se trouvent les vestiges de l'abbatiale médiévale et de sa crypte, avec les apports importants successifs des abbés Poppon et Wibald aux XI^e et XII^e siècles.

Dans la cathédrale on remarquera les stucs de Duckers, le dôme, les orgues, le carillon exceptionnel... et tous les souvenirs de l'éphémère diocèse. Le



corps de saint Quirin est conservé dans une châsse de la fin du XVII^e siècle.

A gauche de la cathédrale, les bâtiments claustraux furent reconstruits après l'incendie de la ville en 1689 et ont été récemment restaurés. Durant la dernière guerre mondiale, l'Allemagne annexe Malmedy de 1940 à 1944. La ville a énormément souffert de la Bataille des Ardennes et du bombardement américain de décembre 1944.

Dans le chœur de la cathédrale, à gauche, une porte mène à la sacristie dans laquelle fut aménagée une première salle pour servir d'accueil indépendant. Une deuxième salle fait la liaison entre la cathédrale et le monastère. L'espace entre le chevet de l'église et l'aile est du cloître permit la création d'un petit jardin. En son centre une cuve baptismale, déposée par le Trésor de Liège, a été transformée, comme à la cathédrale de Liège, en fontaine. Ce jardin remarquablement aménagé par la Ville a permis la présentation d'un chemin de croix en pierre de 1762, et d'autres vestiges lapidaires (XI^e siècle ?) récemment retrouvés et que nous espérons bientôt publier.

La grande salle du Trésor, dénommée " Salle Alex Ledur ", doyen de Malmedy (+ 1996), incorpore des vestiges des lambris du chœur et les stalles de l'église de Wandre près de Liège, démolie en 1987 à la suite de dégâts miniers; ils servent de décor au Trésor exposé. Ce mobilier, restauré sous notre direction grâce aux soins de la Firme Juffern de Lontzen, préside à la scénographie du Trésor, complété d'une décoration nouvelle dans des tons bleus. Le portrait en buste de l'empereur François Ier de Habsbourg (+ 1765), huile sur toile de Louis-Félix Rhenasteine (1757), surmonte la porte d'entrée vers le cloître. En entrant dans le cloître, sur la droite, l'autel latéral droit de Wandre, ancien autel de saint Joseph, sert de reposoir à une grande croix d'autel de Malmedy entourées de chandeliers du XVIII^e siècle aux poinçons liégeois. Le 14 août 1712 eut lieu la translation de Cologne à Malmedy de reliques de saint Géréon et de ses compagnons de la Légion Thébaine. Les reliques furent réparties dans cinq bustes-

reliquaires, tous d'orfèvrerie liégeoise, qui datent de 1777. Celui de saint Géréon de 1731, titulaire de l'ancienne paroisse, est actuellement exposé à Beaune. Des textiles du XVIe au XVIIIe siècle prennent place dans l'agencement général.

Un choix d'œuvres d'art a été opéré et des changements réguliers interviendront de manière à montrer le maximum de témoins privilégiés du patrimoine religieux et historique de Malmedy.

La pièce principale d'orfèvrerie est l'ostensoir-tourelle de l'orfèvre liégeois Jean Goesin de 1644. Une remarquable croix du même orfèvre de 1650, en bois et argent, provient de l'abbaye de Stavelot et fut sauvée à la Révolution par Dom Henri Malacord (1727-1829) : elle appartient aujourd'hui à un collectionneur privé qui l'a prêtée pour l'inauguration du Trésor. On notera aussi un bel ostensor-soleil d'Henri Dardenne de 1663 provenant de l'église de Bellevaux.



Le psautier bénédictin du monastère de Malmedy (1745-1755) est un grand in-folio, avec beau frontispice et belle reliure en cuir garnie de lames de cuivre ciselé. Le frontispice montre une composition architecturale classique avec les armes de Malmedy, les patrons saint Pierre et saint Paul, et un portique accompagné de feuillages et des figures de saint Benoît et de sainte Scholastique. Les différents artistes qui travaillèrent à cet ouvrage sont connus : le scribe Dom Nicolas Moreau (1713-1766), chantre du monastère, le peintre Louis-Félix Rhénastène, le relieur Bartholomé Collette de Liège et le dinandier Pas-kase Werke.

La statue de saint Aubin en chêne, dont la polychromie récente a été décapée lors d'un vol dans les années 70, appartient à l'école mosane des années 1320; elle provient de l'église de Bellevaux et a été endommagée : elle garde sur le buste les traces d'une cavité qui abritait un gros cabochon sans doute en cristal de roche par devant des reliques. Par son visage idéalisé et son déhanchement prononcé, la sculpture reflète l'évolution vers la tendance maniériste qui se développera dans le deuxième quart du XIVe siècle. L'école mosane de sculpture du XIVe siècle, ainsi révélée par Robert Didier dès l'exposition Rhin-Meuse en 1972, regroupe une série d'œuvres statistiquement représentative. En sculpture on notera également une paire d'anges porteurs de luminaires, en bois sculpté (XVe siècle), qui mériteront restauration. Un Ange gardien de

l'Ecole de Jean Delcour, dont le support a été renforcé et les ailes remises, est un don tout récent qui augure bien l'avenir de la nouvelle institution.

Les lambris introduisent à une sorte de galerie de portraits de personnalités : les princes-abbés Nicolas Massin (+ 1737), Joseph de Nollet (+ 1753) et Jacques de Hubin (+ 1786), et Célestin Thys, dernier prince-abbé de Stavelot-Malmedy. Les peintres Nicolas François et Louis-Félix Rhenasteine se partagent certaines signatures et attributions vers 1735.

La Sainte Famille de François Walschartz, huile sur toile vers 1641-1660, provenant de la Chapelle des Capucins, est-elle le chef d'œuvre du peintre liégeois ? L'atelier de Joseph est ici présenté avec tous les outils du charpentier. Jésus aide son père nourricier tandis que Marie coud - préfiguration du suaire du Christ - et qu'un ange, derrière elle, rappelle l'Annonciation. Les personnages sont quasi portraiturés dans leurs occupations quotidiennes avec réalisme; une certaine douceur attachante et une spontanéité caractérisent l'Enfant.



L'antependium de la Chapelle des Capucins de Malmedy du XVIIe siècle, en soie brodée polychrome, est décoré de rinceaux et cornes d'abondance qui entourent une représentation centrale de la stigmatisation de saint François.

La Fondation Roi Baudouin favorise la conservation et la restauration des pièces. La restauration des portraits des princes-abbés malmédiens du XVIIIe siècle fut réalisée à l'Ecole Nationale de la Cambre à Bruxelles, l'antependium des Capucins à l'Institut Royal du Patrimoine Artistique à Bruxelles, et Intermills a permis la restauration de la peinture de François Walschartz.

Le renouveau du monastère est en marche. Suivront bientôt “ Carnaval ” et “ Papier ”. Avec le Trésor, le Carnaval et le Papier, tous héritiers de musées du même nom, vivront leur cure de jouvence au monastère. C'est une préfiguration du rassemblement des anciens musées communaux au monastère qui se place dans l'optique du projet de restauration générale et d'affectation des bâtiments du monastère voulue par la ville de Malmedy.

Philippe GEORGE

L'Armée belge au service du patrimoine artistique à Liège

Un transport spectaculaire au centre-Ville

Le jeudi 17 novembre 2005, un important transport a amené place Saint-Paul à Liège des chapiteaux du Palais des Princes-Evêques grâce au Wing Hélicoptère de la base de Bierset, de la caserne de Saint-Laurent à la Cathédrale.



En août 2004 la Régie des Bâtiments a en effet consenti le dépôt, de commun accord avec les Autorités provinciales, de deux chapiteaux et de vestiges de colonnes entreposés dans ses réserves à Saint-Laurent et provenant de l'ancien Palais des Princes-Evêques. On connaît la belle reconstitution à Saint-Laurent de la colonnade du Palais. Deux chapiteaux n'avaient pas été utilisés et étaient conservés, non visibles, dans des réserves à Saint-Laurent.

Or le Trésor de la Cathédrale de Liège, occupé à réviser sa scénographie dans le cadre de ses travaux d'extension FEDER actuellement en cours, souhaitait renforcer la liaison entre la cathédrale et le palais. Pour mémoire le Trésor est une vitrine d'art et d'histoire de l'ancienne principauté de Liège. Ce créneau choisi depuis les années 90 s'insère parfaitement dans la complémentarité muséale liégeoise. Tout ceci s'inscrit aussi dans le cadre des visites guidées organisées avec l'Archéoforum du parcours intitulé " Une journée de prince-évêque " qui combine Trésor, Archéoforum et Palais dans une même découverte

Il fallait encore amener ces lourds vestiges lapidaires à la cathédrale. Monsieur André Flahaut, Ministre de la Défense Nationale, a donné le feu vert à l'Armée et en a permis le transfert avec les moyens logistiques adéquats. Les pièces ont été déchargées avec une grue dans le cloître de la cathédrale avant leur implantation définitive dans le premier semestre 2006 dans la première Salle du Trésor (précisément dénommée " Salle des Princes-Evêques ") pour y évoquer le Palais, à proximité du cercueil d'Erard de la Marck installé depuis 1998 dans une crypte aménagée, le tout permettant aussi une évocation plus large de l'épiscopat du prince-évêque (1505-1538).

Le Trésor de la Cathédrale est en exposition à Beaune du 19 novembre 2005 au 19 mars 2006 “ Trésors de Cathédrales d’Europe. Liège à Beaune ”

Du 9 novembre 2005 au 28 février 2006, une permanence sera assurée tous les jours (sauf les week-ends et le lundi) aux heures habituelles d’ouverture, de 14 à 17 heures, pour la vente des publications du Trésor.

A 15 heures les étudiants feront la visite guidée de la cathédrale. Le Trésor ne sera plus visible et les visites seront reportées sur la cathédrale.

Les billets touristiques

“ Vivre une journée de prince-évêque ”,

en partenariat avec l’Archéoforum,

continueront à être assurés avec la visite de la cathédrale sous la conduite d’un guide universitaire spécialisé.

Dès le premier mars sera inaugurée dans le cloître la “ Boutique du Trésor ”, accessible tous les jours sauf le lundi aux heures habituelles. Dans cette boutique seront distribués des audioguides spéciaux pour la visite individuelle de la cathédrale.

VISITE GUIDÉE DE LA CATHÉDRALE

A partir du 9 novembre 2005, du **mardi au vendredi, départ à 15 heures précises dans la cathédrale** d’une visite guidée payante en français de la cathédrale par les étudiants en Histoire et Histoire de l’Art de l’Université. Tous renseignements au Trésor.

"Asbl Trésor Saint-Lambert"

Vous êtes intéressés par les activités de notre ASBL ?

Une seule adresse : info@tresordeliege.be

N’hésitez pas à nous contacter.

Le patrimoine médiéval de Wallonie

Sous la direction de Julien MAQUET

Dernier ouvrage paru dans la collection de prestige “ Le Patrimoine de Wallonie ”, *Le patrimoine médiéval de Wallonie* vous invite à découvrir les richesses historiques de notre Région à travers 208 édifices classés parmi les plus représentatifs du Moyen Âge. Ces bâtiments sont regroupés en sept grands thèmes : cathédrales et collégiales, abbayes et monastères, églises et chapelles paroissiales, donjons et châteaux, remparts et cités, édifices publics, et édifices utilitaires et privés. Chacun d’entre eux est complété par un chapitre de synthèse, rédigé par les meilleurs spécialistes du sujet, mettant en évidence les traits saillants de la matière traitée. Trois chapitres complémentaires apportent un aperçu du cadre historique, des créations artistiques et des survivances médiévales dans notre quotidien. Grâce à ce livre, on dispose pour la première fois d’un ouvrage de référence incontestable pour la connaissance de cette période.

Pas moins de nonante spécialistes, historiens, historiens d’art, archéologues et de nombreux Professeurs d’Université, ont contribué à la rédaction de cet ouvrage de plus de 630 pages, sous la direction de Julien MAQUET, Docteur en Histoire, attaché à l’IPW. L’ouvrage est abondamment illustré en couleurs grâce aux deux photographes de l’Administration du Patrimoine.

Parmi les monuments abordés, épinglons l’Archéoforum de Liège, dont le site comprend les vestiges de trois cathédrales, carolingienne, romane et gothique ; la trop méconnue tour de Moriensart à Ottignies ; la petite ville médiévale de Lomprez (Wellin) dont une grande partie de l’enceinte XIV^e siècle est conservée ; le chêne judiciaire de Liernu (Eghezée), seul “ monument ” vivant, symbole de l’autorité telle qu’elle s’exprimait au Moyen Âge ; et enfin les maisons romanes de Tournai, certainement parmi les édifices privés les plus anciens encore en élévation.

Le livre, édité par l’Institut du Patrimoine wallon et diffusé par les Éditions Labor, est disponible dans toutes les bonnes librairies au prix de 60 € .

Plus d’infos : <http://www.institutdupatrimoine.be>

**Une idée de cadeau de fin d'année :
le livre de l'exposition du Trésor à Beaune
En vente à Liège au Trésor 32 €**

Trésors de cathédrales d'Europe. Liège à Beaune

Au cours des siècles, la notion de “ trésor d'église ” évolue. A la base, il y a le sacré : la liturgie et les reliques des saints. Dans une Europe en reconstruction autour de l'an mil, le trésor montre la grandeur d'une Eglise : on exhibe son patrimoine, mémoire spirituelle du lieu et symbole de sa puissance temporelle. On fait l'ostension des reliques, stimulatrices de pèlerinage. Au Moyen Age, le trésor procède d'une véritable liturgie du pouvoir, à travers reliques, objets cultuels, orfèvreries, mais aussi par l'accumulation des accessoires les plus divers : objets exotiques, jeux, armes... Le culte chrétien nécessite les objets indispensables à la décoration de l'édifice (tapisseries, *antependia*, chandeliers...) et aux célébrations liturgiques (calices, patènes, ciboires, vases liturgiques, croix, encensoirs, clochettes, manuscrits, vêtements liturgiques...).

Le Trésor de Liège illustre à ravir tous les aspects d'un trésor d'église. Il est aussi le miroir de l'art et de l'histoire du pays mosan, étudiés dans le présent ouvrage. Une cinquantaine d'œuvres d'art de trésors européens complètent le tableau offrant un reflet bien plus large, grâce à l'Association EUROPAE THESAURI qui réunit des Trésors Européens, garants d'une mémoire historique et artistique. La synergie créée vise à préserver et à cultiver l'image d'exception des Trésors ecclésiastiques, toutes confessions confondues. EUROPAE THESAURI se veut ainsi l'instigateur d'une médiation nouvelle.

Les auteurs :

Philippe George, Conservateur du Trésor de la Cathédrale de Liège et
Françoise Pirenne, Conservateur des Textiles Anciens.

Plusieurs Conservateurs et Directeurs de Trésors d'Europe présentent leurs œuvres exposées.

Coédité avec les Musées de Beaune à l'occasion d'une exposition présentée du 19 novembre 2005 au 19 mars 2006 à l'Hôtel-Dieu, à la Collégiale Notre-Dame et au Musée des Beaux-Arts à Beaune.

208 pages in-4° chez Somogy. Editions d'art à Paris

A l'approche des fêtes de fin d'année, vous cherchez le cadeau alliant originalité et prestige ?

La Fédération du Tourisme de la Province de Liège et le Trésor de la Cathédrale de Liège se sont associés pour proposer à la vente une nouvelle gamme de “ produits dérivés ” tout à fait exceptionnels et qui mettent en valeur le patrimoine historique, culturel et touristique liégeois. Une cravate (déclinée en deux versions) et un foulard viennent d'être créés et sont d'ores et déjà proposés à la vente.

Ces articles sont inspirés des motifs de soieries anciennes et précieuses conservées au Trésor de la Cathédrale de Liège.

Le motif qui a été choisi pour les cravates est un tissu byzantin du VII^e siècle figurant le monogramme d'Heraklius (empereur byzantin 610-641), motif cruciforme géométrique composé des lettres grecques du nom d'Heraklius.

Ce tissu, issu d'un atelier impérial de Constantinople, est le premier textile byzantin daté qui a permis la datation d'autres tissus similaires.

Cette soierie d'Héraclius est une des pièces remarquables de la collection des textiles anciens du Trésor de la Cathédrale de Liège. Elle provient de la châsse de sainte Madelberte abbesse du Monastère de Maubeuge et contemporaine de saint Lambert.

La cravate existe en deux déclinaisons du même motif : l'une bleu sur fond rouge et l'autre bordeaux sur fond ocre.

Elle est vendue au prix de 50€.

Le motif qui a été choisi pour le foulard est un décor hispano-mauresque du XIII^e siècle, du Trésor de la Cathédrale de Liège, figurant des chevaux adossés et affrontés autour du “ hòm ”, arbre sacré des anciennes civilisations orientales. Cette soierie a été extraite de la châsse de saint Simètre à Lierneux.

Le foulard est vendu au prix de 125€.

A remettre à votre banque



Je deviens : **MEMBRE associé du Trésor de la Cathédrale**

Je souscris un ordre permanent au profit du Trésor via la Fondation Roi Baudouin. Je verse tous les mois au départ de mon

compte N° :

la somme de : 10 € 7,50 € 5 € 2,50€

au profit du compte : **000-000004-04 Fondation Roi Baudouin**
mention **L79679-Circuit Trésor Cathédrale Liège.**

à partir du / / et jusqu'à nouvel ordre.

Je conserve le droit d'annuler ou de modifier cet ordre à tout moment. Je m'engage cependant à ne pas le faire dans les dix jours qui précèdent les dates d'exécution.

Nom :

Prénom :

Date :

Signature :

Tout montant de 30 € minimum par an est considéré comme don, et jouit d'une déductibilité fiscale.

En 2006.. 1000 Amis du Trésor

La cathédrale de Cologne peut compter dix mille Amis pour soutenir financièrement ses projets. Aussi nous sommes-nous fixés l'objectif de rassembler autour de nous pour 2006... mille Amis, via la Fondation Roi Baudouin. Nos ambitions sont grandes, nos besoins aussi.

Un versement de 30 euros minimum par an est déductible d'impôts via le compte de la Fondation Roi Baudouin 000-0000004-04 rue Brederode 21 à 1000 Bruxelles avec mention L79679-Circuit Trésor Cathédrale Liège.

Outre l'avantage financier, devenir AMI (MEMBRE associé du Trésor de la Cathédrale), c'est aussi obtenir une entrée permanente pour vous et un invité vous accompagnant, c'est recevoir gratuitement BLOC NOTES et les Feuilles de la cathédrale Un don par versement **mensuel permanent de 2,50 €** est aussi une aide très précieuse car sans vous démunir, sans vous en rendre compte votre participation mensuelle nous aide énormément.

Bonnes Fêtes Meilleurs vœux pour 2006.

CONTACTS :

Trésor de Liège,
Cathédrale de Liège
rue Bonne-Fortune, 6
4000 Liège
Téléphone : 04 232 61 32

Ont collaboré à la rédaction,
à l'édition et l'expédition du présent
Bloc-Notes :

Marie et Simon Daigneux,
Georges Goosse,
Julien Maquet,
Françoise Pirenne.



www.tresordeliège.be

